

**Magazine.** SCHWEIZERISCHES NATIONAL  
MUSEUM. MUSÉE NATIONAL SUISSE. MUS  
EO NAZIONALE SVIZZERO. MUSEUM NA  
ZIONALE SVIZZERO.



**Réforme**  
Face-à-face  
Zwingli - Luther

**À la recherche  
du style**

**Montreux**  
«Funky Claude» et  
son festival de jazz



**Suisse.**  
tout naturellement.

# UPGRADE YOUR WINTER

Zermatt, Valais, © Silvano Zeiler

Surclasse ton hiver sur [MySwitzerland.com/hiver](https://www.myswitzerland.com/hiver) et fais-nous  
partager tes plus belles expériences avec **#AMOUREUXDELASUISSE**

 **SBB CFF FFS**

**Salt.**



## Chère lectrice, cher lecteur

Le syndrome de la page blanche, vous connaissez ? Vous êtes assis devant votre ordinateur, vous devez écrire quelque chose, mais il ne vous vient rien à l'esprit. Vous êtes censé présenter la nouvelle exposition « Montreux. Jazz depuis 1967 » (à partir de la page 14), pourtant, les mots refusent obstinément de jaillir. Faut-il mettre en évidence le passage de nombreuses stars ou plutôt souligner le rôle de Claude Nobs, fondateur du festival ? Ou peut-être serait-il préférable d'insister sur les fantastiques extraits de concerts qu'il sera possible d'écouter dans le cadre de la visite ?

Après avoir séché et tâtonné un moment, vous estimez qu'il est temps d'aller vous tirer un petit café, en attendant que vienne l'inspiration. Mais quand vous reprenez place devant votre écran, cela ne va pas mieux. C'est même pire qu'avant ! Maintenant, vous vous demandez même s'il ne vaudrait pas mieux écrire sur un autre sujet. Par exemple sur la réplique miniature de trois mètres sur deux du Château de Prangins (page 22), qui vient d'être installée dans une autre salle. Qui sait ? Cela intéresserait davantage les lecteurs...

En désespoir de cause, vous vous résignez : il n'y a pas besoin de texte d'introduction. Après tout, les articles se suffisent à eux-mêmes. Vous décidez donc d'éteindre votre ordinateur et d'aller vous tirer un autre café. C'est sur ce que je vous souhaite bonne lecture.

Andreas Spillmann  
*Directeur du Musée national suisse*

## Sommaire

- 04 Best of Blog**
- 06 À la recherche du style**  
XIX<sup>e</sup> siècle
- 10 Réforme**  
Les querelles de la Réforme
- 12 Page enfants**  
Réforme
- 14 Montreux**  
Jazz depuis 1967
- 18 Infographie**  
Rétrospective
- 20 Au Jardin**  
Château de Prangins
- 22 Rénovation d'une grande miniature**  
Prangins en miniature
- 25 Indiennes**  
Mode et mondialisation
- 26 Schwarze Stube**  
Forum de l'histoire suisse à Schwytz
- 29 Concours**
- 30 Musée à découvrir**  
Musée de la Communication
- 34 Moments forts**
- 36 Manifestations**  
Parlons jazz
- 38 Agenda**
- 45 Achievé d'imprimer**
- 46 Boutique**
- 48 Le monde des musées**
- 50 Interview**  
Lo & Leduc



# La magie des objets – le « cas »

**L**a légende veut que le casque en fer exposé dans la collection du Musée national suisse ait protégé le crâne d'Ulrich Zwingli (1484–1531), mortellement blessé. Mais il n'existe aucun document attestant l'origine de cet objet, considéré par les catholiques comme une prise de guerre.

Les chiffres possèdent une forte crédibilité, comme en témoignent les anniversaires de personnes et d'événements que nous fêtons. Mais quels chiffres et dates peuvent bien témoigner de l'authenticité d'un casque en fer censé avoir appartenu à Ulrich Zwingli ?

Le design du casque semble indiquer qu'il a été fabriqué il y a environ 500 ans. Une analyse du métal pourrait sans doute nous en apprendre plus, mais ce qui nous intéresse vraiment, c'est de savoir s'il a, oui ou non, appartenu un jour au réformateur zurichois « Huldrich Zwingli » (1484–1531). Les preuves font défaut, aucun document d'époque n'étant parvenu jusqu'à nous. La première trace de l'existence du casque de Zwingli date de 74 ans après son décès. Compte tenu de cette lacune temporelle, toutes les autres mentions du casque n'ont aucune valeur probante.

En 1605, le Luzerner Zeughaus, ancêtre du Musée historique, évoque le casque, qu'il appelle « Zwinglis Jsenhout ». Par la suite, les catholiques



*Le casque en fer ayant prétendument appartenu à Ulrich Zwingli. La gravure est bien plus récente que le casque.*

le considéreront comme une prise de guerre : au cours de la bataille de Kappel (1531), les catholiques de Suisse centrale auraient arraché son casque au réformateur zurichois vaincu.

En 1805, un journal zurichois de Nouvel An publie une gravure sur cuivre représentant les « armes de Zwingli » – à savoir une épée, un sabre suisse et une hache d'armes – ainsi que son casque. Cela semble indiquer que les Zurichois sont désormais eux aussi convaincus de l'« authenticité »

4



## Mystère au brocanteur

**S**i l'on avait souhaité tourner un film, on n'aurait sans doute pas pu imaginer meilleur scénario ! Il y a quelques années, un cuisinier d'Oltén achète un vieux dessin chez un brocanteur pour quelques malheureux francs et le suspend chez lui. Plus tard, il a l'intuition que ce document, au-delà de sa beauté, pourrait être précieux. Il se renseigne auprès d'un historien du voisi-

nage qui, voyant l'objet, n'en revient pas. Le dessin a en effet une très grande valeur et fournit des indications inédites sur l'origine du Globe de Saint-Gall, l'une des pièces les plus importantes de l'histoire culturelle de la Suisse, qui se trouve depuis des années au Musée national Zurich.

**Pour en savoir plus, lire l'article : « Le secret du Globe de Saint-Gall est éventé »**



# que de Zwingli»

de ces objets qu'ils considèrent comme l'héritage du réformateur et qu'ils réclament à ce titre. Ils vont d'ailleurs s'emparer des armes et du casque pendant la guerre du Sonderbund. En 1849, les armes sont remises au gouvernement zurichois dans le cadre d'une cérémonie à la fois militaire et politique, avant qu'une procession ne les conduise au Städtisches Zeughaus. En 1898, l'épée, la hache et le casque aboutissent dans la collection du nouveau Musée national suisse.

À chacun des « rites de passage » qu'il a subis au cours de sa vie publique, l'objet qui nous intéresse aujourd'hui a été appelé « casque de Zwingli ». Sa présentation, d'abord au Zürcher Zeughaus, puis au Musée national, lui a conféré le statut de relique. Supposé être un objet personnel du réformateur, il est désormais sous vitrine et donc intouchable. Il fait même l'objet de dons, signe de son caractère sublime. Malgré le flou entourant ses origines, les historiens et les conservateurs n'en continuent pas moins de véhiculer l'idée que ce casque trônait sur la tête d'Ulrich Zwingli il y a 500 ans, et même que ses ennemis s'en étaient emparés à la mort du réformateur sur le champ de bataille. Peut-être est-ce d'ailleurs vrai. Si l'on n'a pas de preuve de l'authenticité de cette thèse, on ne dispose pas non plus d'éléments qui l'excluent. Tout ce que l'on sait, c'est que son histoire ne commence vraiment qu'au début du XVII<sup>e</sup> siècle. □

Sous les feux de la rampe

## *Quel est le point commun entre Angelina Jolie, Elisabeth Kopp (la première conseillère fédérale suisse) et Doris Leuthard ?*

Toutes ont porté des vêtements de la marque saint-galloise Akris. **Pour en savoir plus, voir l'article « Pionnière en politique et dans le domaine de la mode »**



5



### Des bijoux en smog

L'artiste néerlandais Daan Roosegarde utilise du smog comprimé en provenance de Pékin pour créer des bagues appelées « Smog Free Rings ». Les clients portent donc au doigt environ 1000 m<sup>3</sup> d'air pur. **Pour en savoir plus, lire l'article « Smog Free Ring ».**

Comment le smog se transforme en bagues, comment ces dernières ont abouti au Musée national ou encore d'où vient le Globe de Saint-Gall ? Toutes les réponses à ces questions figurent sur : [blog.nationalmuseum.ch](http://blog.nationalmuseum.ch)





*La forme de cette carafe à vin rappelle celle des amphores grecques, avec leur support caractéristique et leur base pointue. Dresser a transformé le modèle antique en un récipient léger et élégant.*

# À la recherche du style

Miracles techniques et mutations sociales en série : la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle brille par ses visions pour l'art au quotidien.

« The Great Exhibition », la première exposition universelle de 1851 à Londres a été le coup d'envoi d'une nouvelle époque marquée par une accélération de l'industrialisation, une période de mutations sociales à la recherche de son propre style.

## Le temps des grandes inventions

L'ampoule électrique, l'eau courante ou encore de nouveaux colorants synthétiques, mais tout particulièrement le téléphone, comptent parmi les inventions révolutionnaires de cette époque. L'Écossais Alexander Graham Bell dépose le brevet du téléphone auprès du bureau des brevets de Washington en 1876. Après avoir émigré aux États-Unis en 1871, il travaille comme orthophoniste et instituteur pour malentendants. Bell souhaite rendre visible les ondes sonores de manière à fournir aux personnes malentendantes un contrôle optique de leurs paroles. L'expérience échoue mais lui fournit les principes de base du téléphone. Alexander Graham Bell est considéré comme l'inventeur officiel du téléphone, même si d'autres travaillent au même moment sur des projets comparables. Cela est particulièrement tragique pour l'américain Elisha Grey. Ce spécialiste du télégraphe ne demande le brevet pour le téléphone que deux heures après Bell. Retard fatal même si son projet était plus avancé.

## Le temps du design pour une nouvelle clientèle

L'économie tourne à plein régime, et ce, pas seulement grâce aux nouveaux moyens de communication. La généralisation de l'utilisation de l'électricité permet d'augmenter presque quotidiennement le rendement dans la production en série de nouveaux biens de consommation cou-

rante destinés à la population urbaine. Toutefois, l'esthétique des premiers objets fabriqués en série laisse grandement à désirer, ce qui les rend peu séduisants aux yeux de la clientèle. Mais quel aspect doit donc avoir un produit attrayant ? Les acteurs dans les domaines de l'art et du style prennent le Moyen Âge comme modèle et répandent l'idée de l'unité entre art et artisanat. Ceci marque la naissance d'un nouveau métier : l'artiste concepteur. Il analyse l'histoire des styles européens, d'Afrique du Nord et d'Asie. Il reconnaît dans la nature une source d'inspiration et commence à unir forme et fonction.

## Le temps des écoles d'arts appliqués

Les objets du quotidien ne doivent pas seulement être pratiques mais également beaux. La Suisse a besoin d'un signal pour reconnaître ce principe, une « étincelle » pour reprendre les

23  
MARS  
18

↓  
15  
JUL  
18



*Ce téléphone de table Ericsson datant de 1892 fonctionnait au courant alternatif.*





*Les objets du quotidien  
ne doivent pas seulement  
être pratiques mais  
également beaux.*

8



*Cette chaise s'inspire de meubles de la Grèce antique qu'Edward William Godwin, architecte et designer, connaissait bien, notamment grâce aux sculptures en marbre exposées au British Museum.*

*La tour Eiffel, expression spectaculaire d'un art architectural qui s'émancipe du classicisme depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, a été construite entre 1887 et 1889.*





*William Morris s'est efforcé de redonner vie aux techniques artisanales médiévales, comme la production de tapisseries murales de grande qualité. Il en a fait fabriquer dans sa manufacture en utilisant les méthodes traditionnelles.*

mots de Richard Thaler, prix Nobel d'économie : L'exposition universelle de 1873 a été cette « étincelle ». À Vienne, les produits suisses ont été salués, plus pour leur fonctionnalité que pour leurs qualités et leur originalité esthétiques. C'est ainsi que l'on peut lire dans le rapport officiel de l'exposition universelle de Vienne ces quelques mots sur les produits suisses : « On s'efforce de ne pas rester à la traîne, mais on n'aspire pas à atteindre des sommets. » Ils touchent profondément les entrepreneurs suisses : La Société des patrons graveurs

fonde la première école d'arts appliqués à La Chaux-de-Fonds. L'industrie du textile de Suisse orientale suit avec une école à Saint-Gall. En 1876, c'est au tour de Genève puis Lucerne (1877) et Zurich (1878). Ce qui est présenté à Paris, Londres, New York, Vienne, Philadelphie ou Barcelone trouve rapidement son chemin dans les maisons modernes à plusieurs étages de la bourgeoisie urbaine. Ce constat a été à l'origine de la création de nombreuses manufactures et usines suisses, qui rapidement se sont tournées vers une clientèle internationale. ☺



*L'invention de la lampe à incandescence amène la lumière dans les villes et accélère l'électrification. La lumière électrique supplante l'éclairage au gaz vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.*

23 MARS – 15 JUL 18  
MUSÉE NATIONAL ZÜRICH  
**À la recherche du style. 1850–1900**

Entre 1850 et 1900, il n'y avait pas de style unique dominant mais différents courants artistiques qui cohabitaient. La France était la référence incontournable avant que la Grande-Bretagne ne rattrape progressivement son retard en créant des écoles d'arts décoratifs, en rassemblant des collections ainsi qu'en ouvrant des musées et en obtenant des succès grâce à leurs idées. Un nouveau métier vit le jour : artiste concepteur ou designer.

# Les querelles de la Réforme

Les réformateurs Luther et Zwingli s'accordent que l'Église doit être renouvelée. Leurs divergences quant à l'Eucharistie restent toutefois insurmontables.

Pompe, pouvoir, corruption : durant le Moyen Âge, l'Église catholique contrôle la vie quotidienne en Europe, ici-bas comme dans l'au-delà. Elle fait tout pour rappeler aux êtres humains qu'ils sont mortels. Pour ne pas aller en enfer, il faut prendre des mesures de son vivant en faisant pénitence ou en payant. Aux yeux des réformateurs, le commerce des indulgences, la remise des péchés contre de l'argent, mais également la vénération des saints, ou encore le fait que les charges ecclésiastiques puissent être achetées, sont insupportables. La Réforme aspire à un

renouvellement de l'Église et prône un retour à la vraie foi, propagée par la seule parole de Dieu.

La publication des thèses de Martin Luther (1483-1546) sur le commerce des indulgences, le 31 octobre 1517, est considérée comme l'acte déclencheur de la Réforme. Sur le territoire de la Suisse actuelle, c'est Ulrich Zwingli (1484-1531) qui, à Zurich, est à l'origine de la Réforme. En 1519, il devient prêtre au Grossmünster de Zurich. Il dirige la publication en 1531 de la première Bible complète en allemand. Les fidèles peuvent de la sorte, pour la première fois,

entendre la parole de Dieu dans leur propre langue. Ainsi, un des principaux objectifs de la Réforme est atteint, la Bible étant considérée comme la seule

*Pour Zwingli,  
il s'agit d'un acte  
symbolique.*

vraie autorité. En conséquence, les figures de saints, les tabernacles et les retables sont retirés des églises de manière à ce que rien ni personne ne détourne l'attention de la parole de Dieu.

## Querelle autour de l'Eucharistie

Des sept sacrements de l'ancienne Église, seuls deux, le baptême et l'Eucharistie, sont mentionnés dans les Écritures saintes. Les réformateurs suppriment donc les cinq autres. Martin Luther et Ulrich Zwingli sont d'accord sur ce point. Toutefois, d'autres questions ne tardent pas à diviser ces deux personnages ainsi que leurs partisans respectifs. Le point crucial est la question de la signification de l'Eucharistie. Pour nous, au XXI<sup>e</sup> siècle, il est difficile de s'imaginer que les réformateurs se soient affrontés

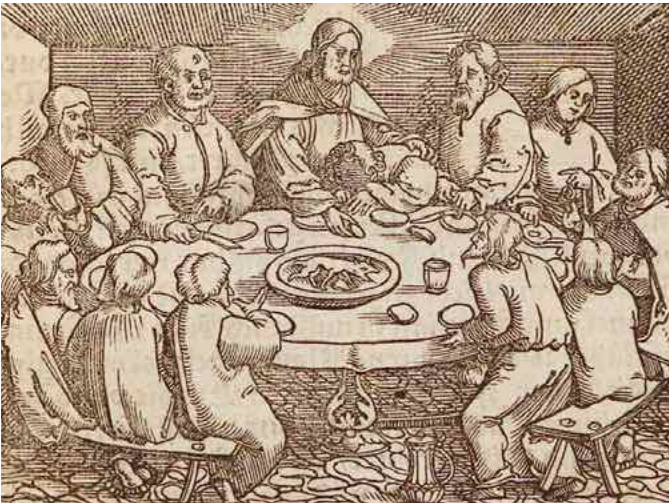


Image tirée du livre de Zwingli consacré à l'Eucharistie.





*Devant-d'autel de l'église paroissiale de Torslunde, 1561. Peintre inconnu. Musée national du Danemark.*

sur la question de la présence physique de Jésus-Christ durant l'Eucharistie. Pour Zwingli, il s'agit d'un acte symbolique, une commémoration du souvenir. Pour Luther, le pain et le vin partagés durant l'Eucharistie sont véritablement le corps et le sang du Christ.

Malgré le fait que la Réforme refuse la présence de toute image dans ses lieux de culte, des peintures sont réalisées dans le but de propager les nouvelles idées. Un devant-d'autel de 1561 de Torslunde, au Danemark, montre comment Luther conçoit la pratique de l'Eucharistie : une femme et un homme agenouillés reçoivent des mains du prêtre du pain et une gorgée de vin. Il ne s'agit pas de pain ordinaire mais d'une hostie consacrée. Le prêtre dépose l'hostie directement dans la bouche de la femme. Il existe également une représentation de l'Eucharistie selon Zwingli. Elle provient d'un livre rédigé par Zwingli et consacré à ce sujet. La première image montre Jésus entouré de ses disciples

lors de la Cène. Il n'y a pas d'hostie, le pain est déposé dans les mains des croyants.

À l'occasion de leur seule rencontre, le Colloque de Marbourg de 1529, les réformateurs tentent de se rapprocher sur la question de l'Eucharistie. La tentative échoue. La rupture entre la Réforme luthérienne et la Réforme suisse est définitive.

Le fait qu'il y ait en Europe et en Suisse une Église réformée et une Église luthérienne témoigne encore aujourd'hui de la querelle sur l'Eucharistie. La communauté luthérienne est en Suisse très modeste, à la différence de celles d'Allemagne du Nord et de Scandinavie. Grâce à Zwingli et Calvin, le rite réformé est dominant en Suisse. ∇

11

02 FÉV – 15 AVR 18  
MUSÉE NATIONAL ZÜRICH

### **Dieu et les images. Les querelles de la Réforme**

Au début de l'année 1519, Ulrich Zwingli devient prêtre à Zurich et déclenche la Réforme en Suisse. Après cinq siècles, la Réforme reste un des événements les plus marquants de l'histoire suisse. La querelle autour de la vraie foi est au centre de l'exposition du Musée national de Zurich qui met en lumière l'émergence d'une nouvelle confession. Des films d'animation, créés spécialement pour l'exposition, font revivre les histoires et les conflits de l'époque.

**Projet réalisé dans le cadre de zh-reformation.ch.**

# Réforme

Au XVI<sup>e</sup> siècle, l'Eglise catholique était critiquée par un certain nombre de personnes qui trouvaient que le Pape et de nombreux prêtres faisaient mal leur travail. Ces personnes voulaient donc réformer l'Eglise, c'est-à-dire la transformer. D'autres, à l'image du Pape, ne partageaient pas ce point de vue. La querelle qui s'ensuivit déboucha sur une séparation.

Trois hommes jouèrent un rôle important dans cet épisode.







**Ulrich Zwingli** était curé à Zurich. Il pensait qu'il fallait respecter à la lettre le texte de la **Bible**.

Comme la Bible ne faisait nulle mention du jeûne, Zwingli participa en signe de protestation à la «**Zürcher Wurstessen**» (l'Affaire des saucisses). A l'époque, l'Eglise interdisait de manger des saucisses pendant le carême.

Après s'être battu comme **soldat** lors de différentes guerres, Zwingli a fini par être fait prisonnier et **tué**.



**Martin Luther** vivait en Allemagne. Lorsqu'il fut **frappé par la foudre**, il décida de devenir **moine**.

Luther **traduisit la Bible** en allemand, à une époque où le texte n'existait le plus souvent qu'en latin. Il voulait que tout le monde puisse lire les textes sacrés et pas seulement les prêtres.



Luther se montrait très critique sur la pratique des «**indulgences**» qui permettait d'acheter sa place au paradis en faisant des dons à l'Eglise catholique. Il précisa sa pensée sur un document qu'il placarda sur la porte de l'**église de Wittenberg**.



Français d'origine, **Jean Calvin** vivait à **Genève**, où il imposait des règles de vie très strictes. Ceux qui refusaient de les suivre étaient **châtiés**.

Calvin pensait que l'homme était **prédestiné** à aller au ciel ou en enfer et que cela se remarquait dans la vie de tous les jours: pour lui, ceux qui **réussissaient** étaient des élus.





14

*Le passage parlant de « Funky Claude » dans le morceau Smoke on the Water du groupe Deep Purple rends hommage à Claude Nobs, le co-fondateur du Montreux Jazz Festival.*

# La mission d'un homme

Le Montreux Jazz Festival compte parmi les événements musicaux les plus réputés au monde. Et cette notoriété est avant tout l'œuvre d'un homme: Claude Nobs.



Tous les élèves apprenant la guitare ou presque commencent leur première leçon avec le riff de *Smoke on the Water* du groupe de rock britannique Deep Purple. Sa suite d'accords simples et faciles à retenir a fait de cette chanson la mélodie la plus connue au monde et laisse entrevoir aux aspirants guitaristes des perspectives de carrière glorieuse. Ce que l'on sait moins en revanche, c'est que le groupe a composé ce titre à Montreux.

Le 4 décembre 1971, pendant un concert de Frank Zappa, un incendie s'est déclaré au casino de Montreux. Les membres de Deep Purple se trouvaient à l'époque sur les rives du lac Léman pour enregistrer l'album *Machine Head* précisément dans cet établissement et avaient loué un studio mobile aux Rolling Stones. Les rockeurs anglais ont donc assisté à l'événement, immortalisant leur expérience dans la chanson *Smoke on the Water*, qui évoque le rôle joué par un certain « Funky Claude » :

*Funky Claude was running in and out  
Pulling kids out the ground*

Il s'agit de Claude Nobs. Le fondateur du festival de jazz a sauvé des spectateurs piégés dans la salle en feu et réussi à protéger ce qui pouvait l'être. Il n'est toutefois pas parvenu à empêcher que les flammes ne détruisent le casino de fond en comble. Au lendemain de la catastrophe, Deep Purple disposait donc d'un studio, mais plus de lieu pour l'abriter. Claude Nobs a alors trouvé un hôtel vide afin que le groupe puisse travailler ; trois semaines plus tard, le nouvel album était terminé. Il comprend notamment le tube mondial *Smoke on the Water*, qui raconte l'histoire de l'incendie et de l'enregistrement du disque.

*We all came out to Montreux  
On the Lake Geneva shoreline  
To make records with a mobile  
We didn't have much time  
Frank Zappa and the Mothers  
Were at the best place around  
But some stupid with a flare gun  
Burned the place to the ground*

*Smoke on the water, a fire in the sky  
Smoke on the water*

*They burned down the gambling house  
It died with an awful sound  
Funky Claude was running in and out  
Pulling kids out the ground  
When it all was over  
We had to find another place  
But Swiss time was running out  
It seemed that we would lose the race*

*Smoke on the water, a fire in the sky  
Smoke on the water*

*We ended up at the Grand Hotel  
It was empty, cold and bare  
But with the Rolling truck Stones thing just outside  
Making our music there  
With a few red lights, a few old beds  
We made a place to sweat  
No matter what we get out of this  
I know, I know we'll never forget*

*Smoke on the water, a fire in the sky  
Smoke on the water*

### Claude Nobs – l'ami des musiciens

La genèse de *Smoke on the Water* illustre la capacité du Montreux Jazz Festival à attirer sur les



# SCHULER AUKTIONEN

## EXPERTISES | ESTIMATIONS CONSEIL EN SUCCESSION VENTE AUX ENCHÈRES

Nous serons heureux de recevoir votre appel au 043 399 70 41

*David Hockney «Lilies», 1971,  
lithographie, 65 x 50 cm,  
adjugé à CHF 16'000.-*

**Vente de printemps:**  
**Exposition 10 – 16 mars 2018**  
**Vente 19 – 23 mars 2018**



*Ian Gillan et Jon Lord étaient à Montreux avec leur groupe de rock Deep Purple pour des prises de son et voyaient alors l'incendie lors du concert de Frank Zappa en 1971.*

berges du Léman d'innombrables stars internationales au cours des dernières décennies. Et Claude Nobs y est pour beaucoup! Cet organisateur excentrique avait créé le rendez-vous musical en 1967 avec deux autres personnes. A l'époque, il exerçait encore la fonction de directeur suppléant de l'Office du tourisme de Montreux et voulait dynamiser la petite ville de la Riviera vaudoise. Or, le festival est très vite devenu plus qu'une simple attraction touristique, et Nobs a dû se consacrer de plus en plus intensément à la programmation musicale – une mission qu'il a accompli à la perfection. Les artistes du monde entier, qui se sentaient à Montreux comme des poissons dans l'eau, affluaient en nombre. Et « Funky Claude » savait toujours exactement ce dont les stars avaient besoin. Telle vedette voulait qu'une Ferrari jaune l'attende à l'aéroport? Telle autre avait envie de faire un tour dans un bateau de pêcheur? Le Vaudois répondait aux moindres désirs des célébrités.

Au fil des années, son réseau dans l'univers musical s'est étoffé, et dès les années 1970, le nom de Claude Nobs était connu dans l'industrie du disque. L'homme a été également impliqué dans la reconstruction du casino et a fait en sorte qu'un studio d'enregistrement soit installé dans les caves du bâtiment. Le Mountain Studio s'est rapidement imposé comme l'une des meilleures adresses pour

créer de nouvelles chansons. Des pointures telles qu'AC/DC, David Bowie, les Rolling Stones ou Queen y ont enregistré des albums. Freddy Mercury et ses acolytes ont d'ailleurs eu le coup de foudre pour le lieu et l'ont acheté en 1978. Montreux s'était définitivement hissé au rang de Mecque de la musique. Grâce à l'inoxydable Claude Nobs, essentiellement. 🐣

19 JAN 18 — 21 MAI 18  
MUSÉE NATIONAL ZURICH  
**Montreux. Jazz depuis 1967**

David Bowie, Miles Davis ou Deep Purple – tous ont déjà participé au Montreux Jazz Festival. Fondé en 1967, il compte aujourd'hui parmi les événements musicaux les plus célèbres au monde et réunit chaque année les plus grands noms de la musique. Cette manifestation, qui a normalement lieu sur les rives du lac Léman, prend provisoirement ses quartiers à Zurich, sous la forme d'une exposition. Le Musée national revient sur les 50 ans d'histoire du festival, évoque le légendaire Claude Nobs et emplit les salles d'exposition de musique tout en proposant d'extraordinaires incursions en coulisses. Pour une fois, les stars semblent à portée de main.



# Rétrospective du Musée national



## Médias

3469 articles consacrés au Musée national sont parus l'an dernier.



## Renseignements

Les conservatrices et les conservateurs ont donné 1606 renseignements sur les collections du Musée national suisse en 2017.



## Prêt d'objets

En 2017, le Musée national suisse a prêté 510 objets à 34 musées suisses et 12 institutions étrangères.

## Entrées

360'700 personnes ont visité nos quatre établissements en 2017.







## Egalité salariale

Une analyse effectuée à l'automne 2017 à l'aide de l'outil de contrôle de l'égalité salariale de la Confédération a montré que l'égalité salariale était assurée au sein du Musée national suisse. À travail égal, les femmes gagnent même 0,3% de plus que les hommes.



## Distinctions

Notre exposition permanente « Archéologie Suisse » a reçu quatre prix de design.

## Numérique

Le département Informatique a créé cette année 108'328 fichiers pour les expositions.



## Visites de classes

Nous avons eu le plaisir d'accueillir 1968 classes en 2017.



## Visites guidées

4064 visites guidées de nos institutions, soit 11 par jour, ont été organisées l'an dernier.

# Du buis rongé par le doute

Au Château de Prangins, la présence de buis nourrit actuellement une discussion intense. Cet arbuste a-t-il bien sa place dans le plus grand potager historique de Suisse ?



*Le buis nain est planté comme liseré vert autour des plates-bandes allongées dans le potager historique de Prangins.*

Le buis nain (buis d'Artois) qui borde les 4 carrés de notre potager est-il *vegeta non grata*, indésirable ? Certains affirment qu'il faut l'ôter, d'autres défendent sa présence. Après quelques affections parasitaires, voici de nouvelles attaques contre notre

buis ! Quelles compétences nous obligeraient à s'en débarrasser ? Quelles connaissances nous autoriseraient à le conserver ?

Les arguments anti-buis proviennent de spécialistes qui s'appuient notamment sur « La Théorie et la Pratique du jar-

dinage » d'Antoine-Joseph Dezallier d'Argenville (1709) : « Les fleuristes entourent leurs planches de briques, de pierres plates, ou de bois ; ne voulant pas y planter du buis qui sèche la terre et amène du chien-dent. » Un peu plus loin, ce sa-



vant et amateur d'art (celui du jardin en particulier) parisien avertit: « On confond souvent la planche et la plate-bande. » La « planche », selon le Vocabulaire typologique et technique (Jardin, Ed. du Patrimoine, 2006), est une « pièce décou-

## « On confond souvent la planche et la plate-bande. »

verte rectangulaire, large d'environ 1,25 m, parfois légèrement bombée ». Quant à la « plate-bande », toujours selon le même ouvrage, il s'agit d'une « pièce découverte longue et étroite, constituée de gazon, de fleurs ou d'arbustes... ». En notre potager, les 4 carrés sont

constitués de « planches » de légumes. Leur pourtour se présente en « plates-bandes », c'est-à-dire en compartiments allongés bordés de buis, abritant des fleurs et des arbustes à baies. La fonction des premières est productive, celle des secondes est esthétique. Un œil aiguisé pourrait affirmer qu'il n'y a pas de problème dans la mesure où le buis ne concerne ici que les plates-bandes (ornementales), non les planches (productives). La présence en un même lieu d'éléments décoratifs et utilitaires contrarie la sensibilité des amateurs de jardins à la française.

### Exemple Carrouge

L'architecte suisse Christophe Amsler, concepteur de notre potager et défenseur du buis, nous

transmet une gravure aquarellée d'un potager des Lumières: « Vue prise de la grande Terrasse du Château de Carrouge en Juin 1785 » avec des bordures de buis côtoyant des légumes. Dans l'impossibilité de trancher de façon catégorique, nous avons opté pour deux arguments. D'abord, la conjonction production-ornement se justifie pour la qualité du coup d'œil des visiteurs qui arrivent du village, au temps des barons comme aujourd'hui. Ensuite, sous baillage bernois, la sensibilité régionale fut sans doute plus alémanique que française.

Ainsi, avons-nous replanté les 1,3 km de buis et sommes enchantés du gracieux liseré vert qui souligne la beauté des plates-bandes... à un rejet de chiendent des planches! 



Un cadeau à s'offrir et à offrir

# PASSÉ

MENSUEL ROMAN D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

# SIMPLE

C'est arrivé près de chez vous, mais avant vous

**Abonnement annuel CHF 90.-**  
CHF 130.- à l'étranger

Passé simple  
Rue du Château 34  
1510 Moudon

abo@passesimple.ch  
www.passesimple.ch  
079/ 433 44 89





*Pour la rénovation de la maquette, Marius Rappo recourt même à des instruments chirurgicaux.*

# Rénovation d'une grande miniature

**A**u moment où grues et camions s'affairaient autour du chantier de rénovation du Musée national de Zurich, le Château de Prangins fait, lui, l'objet de travaux réalisés à la loupe et à l'aide d'instruments chirurgicaux.

Depuis 1979, le fribourgeois Marius Rappo a réalisé une vingtaine de maquettes destinées à des musées allemands et suisses. Son projet le plus ambitieux a été la création d'une maquette du Château de Prangins. Entre 1996 et 1998, M. Rappo a utilisé 200 kilos de matériaux divers dans la construction de cette œuvre d'art de trois mètres sur deux et peuplée de 83 figures humaines et 12 animaux. Avant de pouvoir être montrée dans un espace plus adéquat, la maquette à l'échelle 1:50 faisait l'objet de quelques travaux de remise en état. Pour cela, qui pourrait être mieux placé que Marius Rappo en personne ?

## **Marius Rappo, que signifie le fait de construire une maquette historique ?**

*Rappo* : Avant toute chose beaucoup de réflexion et de travail manuel. La maquette de Prangins a nécessité près de 4000 heures de travail. Cela a été mon plus grand projet.

## **À propos de dimensions : Comment transporter-on une maquette de trois mètres sur deux ?**

La maquette de Prangins a dû être fabriquée en deux parties pour pouvoir passer par les portes. Ces deux parties ont été conçues de telle sorte que je puisse y travailler indépendamment dans mon atelier, mais également de manière à ce qu'elles puissent être assemblées sans que les raccords soient visibles. Cela a été un casse-tête.

## **Cette précision facilite les déplacements de la maquette.**

Assurément. Un travail préalable de bonne qualité facilite le déplacement et la restauration car il permet de travailler sur des bases solides. Le fait que ma maquette soit présentée dans une salle

du Château, qui lui soit entièrement dévolue, me réjouit particulièrement.

## **Mais avant toute chose, elle est soumise à un examen minutieux.**

Exactement. Comme c'est le cas des véritables bâtiments, des dommages apparaissent çà et là au cours du temps. Je vais examiner la maquette et réaliser des retouches et des travaux de restauration là où c'est nécessaire. C'est un travail considérable au cours duquel je devrai utiliser des instruments chirurgicaux.

## **Après avoir réalisé la maquette de Prangins, vous avez repris votre activité d'artiste et vous n'avez plus fabriqué de maquette. Le retour à votre activité première a-t-il été difficile ?**

La maquette de Prangins est mon chef-d'œuvre. Après un tel travail, on passe généralement à autre chose et on cherche de nouveaux défis. En 1998, après avoir fini la maquette, je me suis à nouveau tourné vers l'art. Par ailleurs, depuis deux ans, je suis en train d'écrire un livre sur les maquettes historiques qui paraîtra en mars. Cependant, la maquette de Prangins est en quelque sorte mon enfant. Il va de soi que je m'occupe du transport et des travaux de restauration là où ils sont nécessaires. 🐞

*Marius Rappo vit actuellement à Bâle et travaille comme artiste. Son livre « Marius Rappo – die Welt im Kleinen, Historische Modelle und ihre Geschichte », édité par le Haupt-Verlag à Berne, paraîtra en mars.*

## **EXPOSITION PERMANENTE CHÂTEAU DE PRANGINS Noblesse oblige !**

La maquette du Château de Prangins a été restaurée début décembre. Elle a maintenant sa propre salle dans l'exposition permanente « Noblesse oblige ! »

# THE GRAND CHAMP

**Samedi 20 & dimanche 21 janvier**

17h00 .....

**La farce de Maître Pathelin**

saison des +

**Vendredi 30 janvier**

20h30 .....

**La ferme des animaux**

théâtre, saison des +

**Samedi 10 février**

11h00 & 15h00 .....

**Les aventures de Petchi et  
Voilà-Voilà**

saison des +

**Mardi 27 février**

20h30 .....

**Un juif pour l'exemple**

théâtre

**Dimanche 4 mars**

15h00 & 17h00 .....

**Après l'hiver**

saison des +

**Jeudi 8 mars**

20h00 .....

**Raisonnances et contretemps**

spectacle musical

**Du 4 au 6 mai**

.....

**Fête de la danse**

hors saison

**Jeudi 17 mai**

20h30 .....

**Ma Barbara**

spectacle musical



# Un polar économique

**A**u XVII<sup>e</sup> siècle, les tissus imprimés en coton ont propulsé la Suisse parmi les principaux pays producteurs de textiles.

Pour quelle raison, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les toiles de coton imprimé dites « indiennes » en raison de leur origine ont-elles déchaîné les passions et suscité un engouement sans précédent dans la plupart des pays européens ? Et quel rapport entre les indiennes et la Suisse ? Cette exposition montre comment ces toiles imprimées se sont retrouvées au cœur de l'actualité du siècle des Lumières et raconte l'histoire du premier produit mondialisé, consommé sur l'ensemble des continents. Pour la première fois, le rôle clé joué par de nombreux Suisses dans cette industrie extrêmement lucrative est décrit en détail. Il y est encore question de commerce triangulaire et de traite, de contrebande et de prohibition, mais aussi de couleurs, de motifs et de secrets de fabrication. La majorité des toiles présentées dans l'exposition proviennent de la collection de renommée internationale de Xavier Petitcol, expert en étoffes anciennes et collectionneur de tissus imprimés. Elles ont été acquises par le Musée national suisse en 2016.

## Prohibition en France

Les toiles de coton imprimé en provenance de l'Inde arrivent en Europe dans les cales des navires portugais à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Leur succès se base tant sur la fibre – le coton – jusqu'alors peu connu en Europe que sur la vivacité des couleurs et l'exotisme des motifs. L'arrivée sur le marché européen des indiennes provoque le mécontentement des entrepreneurs actifs dans les secteurs textiles traditionnels – soie, laine et lin – qui y voient une concurrence déloyale. Il en résulte, en France, une prohibition qui durera 73 ans, de 1686 à 1759. Du coup, les centres de fabrication, qui se sont créés pour imiter les toiles peintes des Indes, se déplacent à l'étranger, en particulier en Suisse où l'industrie cotonnière



*Les toiles de coton imprimé dites « indiennes » connaissaient un grand succès au XVII<sup>e</sup> siècle.*

devient de première importance. Des manufactures importantes s'ouvrent à Genève, à Neuchâtel, à Bienne, à Bâle et à Zurich.

Le siège romand du Musée national suisse a choisi ce thème qui concerne un chapitre très important de l'histoire suisse et romande, mais relativement peu connu du grand public, pour célébrer le 20<sup>e</sup> anniversaire de son inauguration. 

22 AVRIL – 14 OCT 18  
CHÂTEAU DE PRANGINS

**Indiennes.  
Un tissu révolutionne le monde !**

Grâce à une collection exceptionnelle, il propose une incroyable plongée dans l'histoire du premier produit mondialisé, consommé sur l'ensemble des continents. L'accent sera mis sur la contribution des Suisses à cette industrie parmi les plus florissantes qu'ait connue le siècle des Lumières.

# Autrefois on viva

**C**omment vivait-on il y a sept siècles? La « Schwarze Stube » au Forum de l'histoire suisse à Schwytz donne des réponses.

La « Schwarze Stube » est une pièce d'une maison construite en 1311 à Schwytz, dans le quartier du Dorfbach, destinée à être démolie il y a quelques années. Au dernier moment, le Patrimoine suisse a pu sauver cet espace de vie d'une grande valeur historique puisqu'il nous vient des premières années de la Confédération. Il a été démonté avec soin puis restauré de manière professionnelle dans le Centre des collections du Musée national suisse à Afoltern am Albis en collaboration avec le service des monuments historiques du Canton de Schwytz.

## Les intérieurs obscurs étaient à la mode

Le fait que cette pièce soit noire n'est pas lié à des dépôts de suie, comme cela a été longtemps supposé, mais à la volonté des habitants eux-mêmes. Ceux-ci ont en effet décidé de peindre la pièce en noir conformément à la mode de l'époque.

Au Moyen Âge, les intérieurs obscurs sont considérés comme étant accueillants. Les artisans utilisent alors souvent des pigments mélangés à une sorte de colle qui sert de liant. Celle-ci facilite le nettoyage à l'eau des surfaces peintes. Non traité, le

bois a en effet tendance à devenir gris sous l'action régulière de l'eau. La peinture permet également de mieux protéger le bois contre les parasites. Les artisans apprécient particulièrement le fait que ce type de peinture sèche vite et que les

instruments peuvent être nettoyés à l'eau. Une fois sèche, la peinture devient toutefois résistante à l'eau. Ce n'est qu'au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle que les fenêtres s'agrandissent et que les espaces de vie deviennent plus clairs. Comme souvent, ce

*Au Moyen Âge, les intérieurs obscurs sont considérés comme étant accueillants.*





# it dans l'obscurité



27

sont les résidences de la noblesse qui initient ces changements. Cette tendance est ensuite progressivement adoptée dans les habitations de la bourgeoisie.

La « Schwarze Stube » n'a pas seulement une grande valeur historique, elle fournit également aux spécialistes une foule de renseignements sur les conditions sociales et économiques au Moyen Âge. Ils nous permettent de mieux comprendre les conditions dans lesquelles vivaient nos ancêtres.

Conformément à la devise du

savant Wilhelm von Humboldt : « Qui ne connaît le passé n'a pas d'avenir ! »

## EXPOSITION PERMANENTE FORUM DE L'HISTOIRE SUISSE SCHWYTZ Les origines de la Suisse

La « Schwarze Stube » peut être visitée au Forum de l'histoire suisse à Schwytz et il est même possible d'y pénétrer. Elle fait partie de l'exposition permanente « Les origines de la Suisse », qui traite de l'histoire de la fondation de la Confédération.

und words as auch bleiben. Es ist mein Schicksal.



1918 | *Hödler* | 2018

[www.mah-geneve.ch](http://www.mah-geneve.ch)  
f [facebook.com/mahgeneve](https://facebook.com/mahgeneve)  
t @mahgeneve  
b [blog.mahgeneve.ch](http://blog.mahgeneve.ch)  
i mahgeneve

# MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

RUE CHARLES-GALLAND 2, 1206 GENÈVE



Un musée  
Ville de Genève

[www.mah-geneve.ch](http://www.mah-geneve.ch)



VILLE DE  
GENÈVE

# Qu'est-ce que c'est ?

— Énigme —

**Indice :** dans l'exposition « À la recherche du style » ;  
il faut garder la tête froide !

Savez-vous à quoi a bien pu servir l'objet figurant sur la photographie ?

Si vous pensez avoir la bonne réponse, écrivez-nous avant le 1<sup>er</sup> avril 2018 à l'adresse suivante : [magazin@nationalmuseum.ch](mailto:magazin@nationalmuseum.ch)

Un tirage au sort parmi les réponses correctes vous permettra peut-être de gagner une adhésion à la Société pour le Musée national Zurich (SMN). La carte de la SMN vous permet d'accéder à tous les musées du Musée national suisse en compagnie de deux personnes. De plus, vous serez invités à des activités culturelles de la SMN. La solution de l'énigme figurera dans le prochain numéro du Magazine du Musée qui paraîtra en mai 2018.



29

## Vous m'en direz tant !

— Solution de la dernière énigme —

Ces petits bâtonnets en bois sont nommés des « stialas da latg ». Ils étaient utilisés jusqu'à 1901/1902 pour répartir la production de lait dans les alpages de la Tavetschtal : Dans chaque alpage se trouvaient les vaches de différents paysans qui les occupaient successivement. Le temps que ses vaches pouvaient y passer et la quantité de lait que leur propriétaire pouvait revendiquer dépendaient du nombre de bêtes qu'il possédait. Pour faire les comptes, les paysans utilisaient ces petits bâtonnets en aulne, sculptés par de jeunes bergers et teints en rouge à l'aide de craie. Le nombre de faces

dépendait du nombre de paysans qui se partageaient l'alpage. Ainsi, dans le cas où un alpage était partagé par 14 paysans, les bâtonnets devaient compter sept faces. Chaque paysan disposait ainsi de la moitié d'une face et chaque demi-face portait le signe d'un paysan, la quantité de lait lui revenant était figurée par des entailles. En 1901, les bâtonnets ont été remplacés par des relevés de compte sur papier et en 1902, lorsque le dernier alpage passa au nouveau système, les signes distinctifs des fermes furent également abandonnés au profit du nom des paysans écrit en toutes lettres.







*De la lettre à Internet en passant par la télévision :  
l'exposition éclaire l'évolution des moyens de communication.*



# Le musée qui fait participer

La nouvelle exposition du Musée de la Communication, à Berne, met le public au premier plan.

Colorée, anarchique, un peu fourre-tout mais incroyablement divertissante ! Telle se présente la nouvelle exposition du Musée de la Communication de Berne. À leur arrivée, les visiteurs sont enregistrés et pris en photo comme sur une plateforme média. Ils se retrouvent alors au rez-de-chaussée devant de multiples stations interactives. Un peu submergés par les possibilités qui s'offrent à eux, sans point de départ évident ni fil rouge susceptible de les guider à travers l'exposition, ils s'approchent d'un écran d'un air timide, presque emprunté, s'emparent d'un casque ou se risquent à jeter un coup d'œil derrière un rideau ... pour se voir tout de suite intimer d'accomplir une action. Mais dès qu'ils s'essaient à deviner les différents dialectes suisses, à évaluer la crédibilité de quelqu'un au timbre de sa voix ou à rejouer des scènes célèbres au karaoké cinématographique, petits et grands s'enhardissent, leurs hésitations initiales s'évanouissant très vite. Ils commencent à interpellier les communicateurs qui s'affairent autour d'eux pour leur demander le witz le plus amusant qu'ils connaissent ou l'objet exposé qu'ils préfèrent. Aux deux étages suivants, l'exposition s'efforce de faire interagir les visiteurs, en les encourageant à essayer eux-mêmes l'alphabet morse ou à trier des timbres. Ils apprennent ainsi à maîtriser de façon ludique certains fondamentaux et mécanismes mais aussi à détecter les opportunités et les risques de sujets complexes.

## L'ancien Musée de la Poste

Ce qui s'étend aujourd'hui sur trois étages a commencé dans une seule et même pièce ! Fondé en 1907, le Musée de la Communication s'appelait initialement Musée suisse de la Poste. Exploité par l'opérateur lui-même, il fut abrité dans le nouveau bâtiment de l'époque à Berne, plus précisément dans la salle 50 située au 1<sup>er</sup> étage. Il

connut donc des débuts modestes, non seulement sur le plan immobilier mais aussi en matière de fréquentation. Bien que l'entrée fût gratuite, les seuls ou presque à le visiter étaient des employés postaux et des écoliers. Après une fermeture temporaire pendant la Première Guerre mondiale et plusieurs déménagements à l'intérieur même de l'édifice, le musée quitta définitivement les lieux en 1936 pour prendre ses quartiers dans un immeuble de l'Helvetiaplatz sous-loué au Musée Alpin Suisse. Là, il réussit à toucher un large public, ce qui lui permit dès lors de demander un droit d'entrée. En 1949, année du centenaire de La Poste Suisse et 20 ans après la fusion avec les Télégraphes et Téléphones en une seule entité – les PTT –, l'établissement fut rebaptisé Musée des PTT afin de l'adapter lui aussi aux nouveaux moyens de communication.

Avant de s'agrandir, celui-ci a d'abord dû réduire sa voilure : le Musée Alpin ayant besoin de locaux pour ses propres activités, le Musée des PTT dut consentir à diminuer sa surface de 25 %. Dans les années 1970, le bail ne fut donc pas prolongé, ce qui incita le Musée des PTT à saisir l'opportunité de se doter de son propre bâtiment dans le nouveau quartier culturel de Kirchfeld planifié par la Bourgeoisie de Berne. Le nouvel espace construit par le bureau d'architectes Andrea Roost ouvrit ses portes en 1990. Lorsque les activités de poste et de télécommunications des PTT furent encore une fois dissociées, il fallut trouver non seulement un autre nom mais aussi une solution pour l'organe responsable du musée. Les deux organisations issues de la scission, La Poste Suisse et Swisscom, créèrent donc une fondation ainsi que le « Musée de la Communication », qui entendait éclairer certains aspects de l'histoire culturelle du pays à l'aide d'expositions interactives et devenir un lieu de rencontre.



Aqueduc et  
histoires d'eau  
dans la  
Nyon romaine

19 mai 2017  
– 3 juin 2018

# Ça coule de source!

MUSÉE  
ROMAIN  
NYON

Rue Maupertuis 9  
CH-1260 Nyon  
[www.mrn.ch](http://www.mrn.ch)





*Aussi une sorte de big data : le musée éclaire aussi le thème de la communication.*

### Un vent frais venu d'Amsterdam

La communication étant un domaine marqué par une évolution très rapide, le Musée de la Communication fit appel aux scénographes néerlandais de Kossmann.dejong lorsqu'il fallut renouveler complètement les expositions permanentes. Après cinq années de conception, de préparation et de planification, les idées des Hollandais furent mises en œuvre entre août 2016 et août 2017. En partant de neuf questions clés l'équipe amstello-damoise conçut, en collaboration avec les spécialistes du musée, une exposition mettant au premier plan les visiteurs. En arrivant au rez-de-chaussée, ces derniers commencent par marcher sur un tapis rouge sur lequel est inscrit le message : *It's all about you – ici, tout tourne autour de toi*. Un laboratoire de communication les invite à participer pendant que de l'autre côté, différents objets allant de la voiture postale tirée par des chiens aux premiers téléphones mobiles invitent à découvrir les histoires qu'ils ont à raconter.

Au premier sous-sol, le regard tombe d'abord sur un cerveau surdimensionné : rien d'étonnant à cela puisque les thèmes traités dans cette section sont des souvenirs et des données. Abordées sous un angle ludique à l'aide de jeux et de stations interactives, des questions sérieuses, comme le traitement des données personnelles, sont posées aux visiteurs. La Haute école des arts de Berne a développé un collage spécial permettant de visualiser les big data, c'est-à-dire de grandes quantités de données peu structurées.

Un escalier permet de rejoindre le deuxième sous-sol où sont présentés un certain nombre de

moments clés en matière de technologie des communications et où des perspectives d'avenir sont esquissées. À la fin de l'exposition, les visiteurs se déconnectent en glissant le portrait d'eux réalisé en arrivant dans une grande photo. De cette façon, le mot d'ordre du début prend tout son sens : *It's all about you – but you are not alone – ici, tout tourne autour de toi, mais tu n'es pas seul*. Si les visiteurs ne sont pas seuls, c'est aussi grâce à une autre innovation majeure : les communicateurs, présents dans le musée en qualité d'hôtes et dont le rôle est d'encourager le dialogue entre les visiteurs. La communication est donc mise à l'honneur au Musée de la Communication. On n'en attendait pas moins ! Une visite devient donc une expérience personnelle. Bien sûr, on ne peut ni tout voir ni tout entendre mais cela ne pose aucun problème dans la mesure où l'on prend tant de plaisir que l'on revient volontiers plusieurs fois. 📞

### MUSÉE DE LA COMMUNICATION BERNE

Les communicateurs sillonnent sans cesse l'exposition et invitent au dialogue. Ils se font aussi un plaisir de répondre à vos questions ou de vous raconter des anecdotes au sujet des objets. Et ils connaissent même quelques trucs qui vous permettront d'accéder à des espaces spéciaux du musée. N'hésitez pas à les interpeller ! [www.mfk.ch](http://www.mfk.ch)



# En bonne compagnie

Personnalités célèbres qui ont récemment visité le Musée national suisse.

34



Début octobre, à l'occasion du « cycle du mardi », Barbara Schmid-Federer, Conseillère nationale du PDC, s'entretient à bâtons rompus avec son frère, l'abbé Urban Federer.

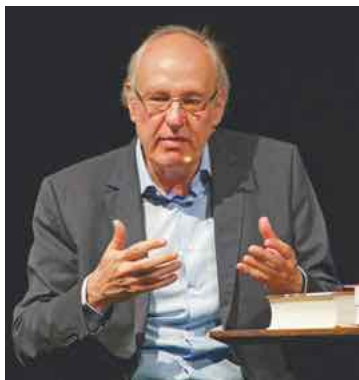


En novembre, lors de l'inauguration de l'exposition consacrée à Carigiet, Iwan Rickenbacher, ancien membre du Conseil du Musée national suisse.



En septembre, le cinéaste Samir commente l'exposition « Rebel Video » au Musée national Zurich. Sur quel canal ? Naturellement à la télévision.

*Ben Amir est une star en Malaisie. En octobre, il s'est rendu au Musée national Zurich pour le tournage d'un film.*



*Le professeur Bernd Roeck a captivé le public du « cycle du mardi » par ses analyses pointues.*



35

*En septembre dernier, le snowboarder professionnel Iouri Podladtchikov a visité la boutique du musée. Il présente son premier album de photos et nous raconte des moments de sa vie.*



**125 Jahre  
Museum der  
Kulturen Basel**

**Voir le  
monde  
sous un  
autre angle**

mkb.ch

36



## Musique d'avenir et jazz contemporain

D'événement mineur destiné à attirer les touristes, le Montreux Jazz Festival est devenu une manifestation de notoriété mondiale. Après la disparition de Claude Nobs en 2013 Mathieu Jaton a repris les rênes du festival. Mais comment succéder au fondateur charismatique? Quel est l'avenir de ce rendez-vous estival et de la scène musicale en général? Chanteur et compositeur, le Lausannois Bastian Baker, qui a démarré dans le métier en 2011, connaît parfaitement le monde

impitoyable du show business. Il doit lui aussi son ascension fulgurante à Claude Nobs qui l'a découvert et l'a amené à Montreux en 2012. Et l'on sait que l'ancien directeur du festival avait véritablement du flair pour dénicher les talents...



06  
FÉV

**CYCLE DU MARDI**  
**Musée national Zurich,**  
**18.30 - 20.00**

Mathieu Jaton, directeur du Montreux Jazz Festival, rencontre le chanteur et compositeur Bastian Baker. On peut parier qu'ils parleront musique...

**m'** Museum  
zu Allerheiligen  
Schaffhausen

Tour  
de Suisse

Schweizer  
Kleinmeister aus  
der Sammlung  
Bernhard Neher

26.11.2017 -  
2.4.2018







## Visite au Moyen Âge

Il est possible de parcourir les expositions du Forum de l'histoire suisse Schwytz en compagnie de personnages historiques en costume d'époque. Dimanche 4 mars, Mechthild, l'abbesse du couvent de Seedorf, dont l'existence est attestée par des documents authentiques, partagera avec les visiteurs des récits et des anecdotes inspirés de sa vie et apportera un éclairage direct sur l'histoire du monastère. Elle évoquera non seulement des missions et de l'importance des couvents mais aussi de la formation des femmes et du rôle de la noblesse à l'époque médiévale. Ces visites guidées proposées à Schwytz depuis près d'une année sont très prisées du public.



## Évolutions picturales

Le monde de l'art a vécu une mutation fulgurante entre 1850 et 1900, donnant naissance à la peinture moderne. Une partie de l'exposition « A la recherche du style. De 1850 à 1900 » retrace ces turbulences et évolutions picturales. Dans sa visite guidée, Philippe Büttner, conservateur de la collection du Kunsthaus Zürich, embrasse art et histoire pour analyser avec érudition et humour 50 années majeures sur le plan artistique. Avant de venir à Zurich, Philippe Büttner a travaillé pendant des années à la Fondation Beyeler, à Riehen, où il était notamment responsable de la médiation culturelle.



## Biodiversité au château

C'est en mai que la nature se pare de ses plus beaux atours. Tant pis pour ceux qui n'en profitent pas et restent enfermés chez eux ! Les autres ne manqueront pas de se rendre au somptueux Château de Prangins, dans le canton de Vaud, qui possède le plus vaste jardin potager de Suisse. Une grande fête y sera donnée le dernier dimanche de mai. Baptisée « Rendez-vous au jardin », elle sera consacrée cette année au thème de la biodiversité. Des discussions passionnantes, des promenades dans un cadre idyllique et une visite du musée sont au programme. Et nous avons gardé le meilleur pour la fin : toutes ces activités de même que l'entrée au musée sont gratuites.

04  
MARS

**EN ROUTE  
AVEC L'ABBESSE**  
Forum de

**l'histoire suisse Schwytz**  
**14.00 - 15.00**

Danièle Florence Perrin, médiatrice culturelle, propose aux visiteurs un voyage dans le temps.

12  
AVRIL

**VERS LA PEIN-  
TURE MODERNE**  
Musée national

**Zurich, 18.00 - 19.00**

La peinture moderne est née entre 1850 et 1900. Philippe Büttner explique le contexte à l'origine de ce bouleversement artistique.

27  
MAI

**RENDEZ-VOUS  
AU JARDIN**  
Château de Prangins

**10.00 - 17.00**

Une journée au jardin potager historique. Nombreuses activités, spécialités culinaires et discussions mettant la nature à l'honneur.

# Landesmuseum Zürich

Museumstrasse 2, 8001 Zürich

Öffnungszeiten Di–So 10.00–17.00 / Do 10.00–19.00 Tickets CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis

## AUSSTELLUNGEN

### DAUERAUSSTELLUNGEN

#### Geschichte Schweiz

Vom Ursprung bis zur Gegenwart:  
Politik, Migration, Ökonomie

#### Archäologie Schweiz

Die wichtigsten Entwicklungen der Menschheits-  
geschichte von 100'000 v. Chr. bis 800 n. Chr.

#### Galerie Sammlungen

Einblick in die Sammlung des Schweizerischen  
Nationalmuseums

### WECHSELAUSSTELLUNGEN

#### tierisch schweizerisch bis 11. März 18

Kuh, Murmeli, Steinbock und Bernhardiner

#### Montreux bis 21. Mai 18

Jazz seit 1967

#### Gott und die Bilder 02. Feb bis 15. April 18

Streitfragen der Reformation

#### Was isst die Schweiz? 02. März bis 23. Sep 18

Auf der Suche nach dem Stil 23. März bis 15. Juli 18  
1850–1900

38

## SÉLECTION

GANZES PROGRAMM UNTER [WWW.LANDESMUSEUM.CH](http://WWW.LANDESMUSEUM.CH)

08.  
FEB

#### FÜHRUNG: PORZELLAN & FAYENCEN AUS ZÜRICH UND DER SCHWEIZ 18.00

Im Zunfthaus zur Meisen,  
Münsterhof 20, 8001 Zürich.  
Mit Bettina Zimmermann.



15.  
MÄRZ

#### FÜHRUNG: PORZELLAN & FAYENCEN AUS ZÜRICH UND DER SCHWEIZ 18.00

Im Zunfthaus zur Meisen,  
Münsterhof 20, 8001 Zürich.  
Mit Corinna Pinna.

21.  
MÄRZ

#### EXPERTENFÜHRUNG: MIT DEM FOTOGRAFENBLICK AM MONTEUX JAZZ FESTIVAL 18.00–19.00

Mit Christian Eggenberger, Fotograf  
und Fernsehmacher, durch die Ausstellung  
«Montreux. Jazz seit 1967».

24.  
MÄRZ  
–  
14.  
JULI

#### FÜHRUNG: AUF DER SUCHE NACH DEM STIL. 1850–1900 14.00–15.00

Öffentliche Führung, jeden Samstag  
während der Ausstellungsdauer.



25.  
MÄRZ

**FAMILIENFÜHRUNG:  
TISCHLEIN DECK DICH!**  
15.15 – 16.15

Was Löffel, Messer und Gabel über das Essen früher und heute erzählen. Besuch der Ausstellung «Was isst die Schweiz?». Ab 7 Jahren.



04.  
APRIL

**EXPERTENFÜHRUNG:  
GOTT UND DIE BILDER.  
STREITFRAGEN DER REFORMATION**  
18.00 – 19.00

«Vor Gott ist weder Mann noch Weib»: Geschlechterverhältnisse in der Reformationszeit. Mit Claudia Opitz-Belakhal, Professorin für Geschichte an der Universität Basel.



05.  
APRIL

**SENIORENFÜHRUNG: AUF DER  
SUCHE NACH DEM STIL. 1850–1900**  
14.00 – 15.30

Besuch der Ausstellung «Auf der Suche nach dem Stil. 1850–1900». Für Senioren und Seniorinnen ab 60.

26.  
APRIL

**EXPERTENFÜHRUNG: AUF DER  
SUCHE NACH DEM STIL. 1850–1900**  
18.00 – 19.00

Mit Prof. Dr. phil. Barbara Vinken, Ph.D., Kultur- und Literaturwissenschaftlerin, Modetheoretikerin, Professorin für Allgemeine und Französische Literaturwissenschaft an der Ludwig-Maximilians-Universität München.

06.  
MAI

**FAMILIENFÜHRUNG:  
«KOSTBARKEITEN UND  
KURIOSITÄTEN – WAS WIRD  
DENN DA GESAMMELT?»**  
15.15 – 16.15

Ein Hirsch im Glas, ein Kopf unter dem Arm oder eine fussförmige Schatzkiste: Wir durchstöbern die riesige Sammlung des Schweizerischen Nationalmuseums und entdecken die Geschichten hinter ungewöhnlichen Gegenständen. Ab 5 Jahren.



09.  
MAI

**EXPERTENFÜHRUNG:  
GESCHICHTE UND GESCHICHTEN  
DES MONTREUX JAZZ FESTIVALS**  
18.00 – 19.00

Mit Samuel Mumenthaler, Chronist der Schweizer Popmusik, durch die Ausstellung «Montreux. Jazz seit 1967».









# Château de Prangins

Av. Général Guiguer 3, 1197 Prangins

Ouvert du Ma-Di 10.00-17.00 Prix d'entrée CHF 10/8, Entrée gratuite jusqu'à 16 ans

## EXPOSITIONS

### EXPOSITIONS PERMANENTES

#### Noblesse oblige!

La vie de château au XVIII<sup>e</sup> siècle

#### La Suisse en mouvement

La vie en Suisse de 1750 à 1920

#### Panorama de l'histoire suisse

Des Helvètes à nos jours

#### Promenade des Lumières

Plusieurs stations réparties dans le parc présentent des personnalités de la Renaissance – *Entrée libre*

#### Le jardin dévoilé

Découverte des légumes oubliés dans le plus grand potager à l'ancienne de la Suisse – *Entrée libre*

### EXPOSITIONS TEMPORAIRES

**Swiss Press Photo 17 jusqu'au 4 Mars 18**

**Indiennes 22 Avril - 14 Oct 18**

Un tissu révolutionne le monde!

## SÉLECTION

PROGRAMME COMPLET SUR [WWW.CHATEAUDEPRANGINS.CH](http://WWW.CHATEAUDEPRANGINS.CH)

41

04  
FÉV

**JOURNÉE SPÉCIALE  
PHOTOS DE PRESSE**  
10.00 - 18.00

*Entrée libre au musée et aux activités*

04  
11  
18  
25  
FÉV

**VISITE GUIDÉE PUBLIQUE :  
NOBLESSE OBLIGE!**  
14.30 - 15.30

*Inclus dans le prix d'entrée*

04  
11  
18  
25  
MARS



13  
20  
FÉV

**ATELIERS DE VACANCES**  
14.00 - 16.00

Pendant les vacances scolaires, des ateliers sont proposés aux enfants de 7 à 12 ans. De nombreuses activités leur permettent de voyager dans le temps et de faire des découvertes inoubliables.  
*CHF 10 (goûter compris)*

03  
05  
10  
12  
AVRIL

21  
AVRIL

**VERNISSAGE :  
INDIENNES. UN TISSU  
RÉVOLUTIONNE LE MONDE!**  
17.30

*Entrée libre*

27  
MAI

**RENDEZ-VOUS AU JARDIN**  
10.00 - 17.00

Festival d'un jour sur le thème de la biodiversité, le Rendez-vous au jardin 2018 promet de belles rencontres, autour du jardin potager du Château de Prangins. Inédites dans le jardin, des plantes tinctoriales feront le lien avec l'exposition « Indiennes. Un tissu révolutionne le monde! ». *Entrée libre au musée et aux activités*





# Forum Schweizer Geschichte Schwyz

Hofmatt, Zeughausstrasse 5, 6430 Schwyz

Öffnungszeiten Di-So 10.00-17.00 Tickets CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis

## AUSSTELLUNGEN

### DAUERAUSSTELLUNG

#### Entstehung Schweiz

Unterwegs vom 12. ins 14. Jahrhundert

### WECHSELAUSSTELLUNGEN

#### Alois Carigiet bis 11. März 18

Kunst, Grafik und Schellen-Ursli

#### General Suworow ab 14. April 18

Grossmächte im Hochgebirge

## SÉLECTION

GANZES PROGRAMM UNTER [WWW.FORUMSCHWYZ.CH](http://WWW.FORUMSCHWYZ.CH)

18.  
FEB

#### FAMILIENFÜHRUNG: SCHELLEN-URSLI & FLURINA 14.00-15.30

Ab in die Berge mit Schellen-Ursli  
und Flurina, ab 5 Jahren.

21.  
FEB

#### SENIORENFÜHRUNG: CARIGIET 14.00 - 15.00

Ein Künstlerleben zwischen  
Berg und Stadt.



25.  
FEB

#### FÜHRUNG: CARIGIET 14.00 - 15.00

Mit Bilderbuchsammlerin Yolanda &  
Illustratorin Nina Wehrle.

04.  
MÄRZ

#### FÜHRUNG: ÄBTISSIN MECHTHILD 14.00 - 15.00

Im historischen Kostüm,  
mit Danièle Florence Perrin.

14.  
APRIL

#### VERNISSAGE: GENERAL SUWOROW. GROSSMÄCHTE IM HOCHGEBIRGE 10.30

Feierliche Eröffnung der Ausstellung.



15.  
APRIL

#### FAMILIENFÜHRUNG: RITTER 14.00-15.30

Ritterleben - Ritter spielen, ab 5 Jahren.

22.  
APRIL

#### LESUNG: SCHWYZER KULTURWOCHENENDE 16.00

Lesung im Rahmen der Ausstellung «General  
Suworow» von Texten zur Franzosen-Zeit  
von Meinrad Inglin.

13.  
MAI

#### INTERNATIONALER MUSEUMSTAG 11.00 - 16.00

Die Veranstaltungen im Museum widmen  
sich an diesem Tag der russischen Kultur.

Illusions visuelles  
Ombre et lumière  
Perspective  
Art cinétique

Visites  
guidées pour  
groupes  
sur demande

## Cabinet de curiosités Technorama

Une rencontre miraculeuse entre l'art et les sciences naturelles.

[www.technorama.ch/wunderkammer](http://www.technorama.ch/wunderkammer)

swiss science center  
**TECHNORAMA**

Historisches Museum Baden

# KOSMOS KINO

3. SEPTEMBER 2017 – 25. FEBRUAR 2018

[www.museum.baden.ch](http://www.museum.baden.ch)

STADT BADEN

prohelvetia

Josef + Margrit  
Killer-Schmidli-Stiftung

SWISSLOS  
Kanton Aargau

ERNST GÖHNER  
STIFTUNG

Baden ist.

# Sammlungszentrum

Lindenmoosstrasse 1, 8910 Affoltern am Albis

**Führungen** jeweils um 18.30–19.50 **Tickets** CHF 10 **Anmeldung** bis um 12.00  
am Tag der Führung auf 044 762 13 13 oder [fuehrungen.sz@nationalmuseum.ch](mailto:fuehrungen.sz@nationalmuseum.ch)

## FÜHRUNGEN

21.  
FEB

### SCHWEIZER STOFFE IN ALLER WELT

Oder wie der Schotte zu seinem  
Schweizer Schottenrock kam.  
Mit A. Jurt (Konservatorin-Restauratorin  
Textilarchiv).

16.  
MAI

### FARBENFROHE STOFFE STATT KRATZENDER WOLLE

Wie indische Baumwolle die Schweiz  
eroberte. «Indiennes» in der Sammlung  
des Schweizerischen Nationalmuseums. Mit  
E. Kleine (Konservatorin-Restauratorin Textil)

21.  
MÄRZ

### SCHAU HIN! EUROPÄISCHES KULTURERBE- JAHR 2018

Mit F. Pfenninger (Archäologin,  
Mitarbeiterin Leihwesen/Registatur).

18.  
APRIL

### FEUER UND FLAMME ODER SPIEL MIT DEM FEUER?

Der Neuerwerb einer Feuerzeugsammlung.  
Mit M. Ledergerber (Konservator-  
Restaurator Technisches Kulturgut).



45

## Achévé d'imprimer

**Éditeur** Musée national suisse MNS, Museumstrasse 2, case postale, 8021 Zurich, Suisse, +41 44 218 65 11, [magazin@nationalmuseum.ch](mailto:magazin@nationalmuseum.ch), [www.national-museum.ch](http://www.national-museum.ch) **Rédacteur en chef** Andrej Abplanalp **Direction** Claudia Walder **Rédaction** Helen Bieri Thomson, Bernard Messerli, Alexander Rechsteiner, Claudia Walder **Relecture** galledia ag **Concept & Réalisation** Passaport AG **Direction artistique** Passaport AG, Sarina Strebler, Susann Knecht **Annonces** Mario Cecchin, MC Marketing GmbH, +41 56 225 95 95, [cecchin@mcmarketing.ch](mailto:cecchin@mcmarketing.ch) **Imprimerie** galledia ag, Flawil

**Crédits photographiques** Cover © MNS/Donat Stuppan; S. 3 © MNS/Danilo Rüttimann; S. 4 & 5 © MNS, © Studio Roosegaarde, © Akris; S. 6–9 © Oscar Graf Gallery/Jacques Pepion, © Museum für Kommunikation, © Victoria & Albert Museum London, © Musée d'Orsay distribution RMN/Alexis Brandt, © Victoria & Albert Museum London, © MNS/Donat Stuppan; S. 10 & 11 © Zentralbibliothek Zürich, © Dänisches Nationalmuseum; S. 12 & 13 © Samuel Jordi; S. 14 & 15 © Studio Edouard Curchod; S. 17 © Didi Zill; S. 18 Alex Wylder, © Photones via Wikicommons, © adobe stock/Björn Wylezich, Montage MNS; S. 19 Alex Wylder, © MNS; S. 20 © MNS; S. 22 © MNS/Danilo Rüttimann; S. 25 © MNS/Donat Stuppan; S. 26 & 27 © MNS; S. 29 © MNS/Donat Stuppan; S. 30 & 33 © Museum für Kommunikation/Beat Schweizer; S. 34 & 35 © MNS, © MNS/Danilo Rüttimann; S. 36 & 37 © Lionel Flusin, © Yves Bachmann, © MNS, © Kunsthaus Zürich, © Odile Meylan; S. 38 & 39 © MNS, © Museum für Kommunikation, © MNS/Donat Stuppan, © Zentralbibliothek Zürich, © MNS, © Claude Nobs Archives; S. 41 © MNS/Stéphane Gros; S. 43 © Benno Schumacher, © MNS; S. 45 © MNS/Donat Stuppan; S. 46 & 47 Alex Wylder; S. 48 & 49 © adobe stock/Robert Przybysz, © Museum für Gestaltung/Georg Aerni, © adobe stock/euthymia, © BAK, © Architektur fotografie Gempeler Bern, © Guillaume Fürst, © Fotoarchiv Kantonale Denkmalpflege Zürich S. 50 © Maximilian Lederer

ISSN 1664-0608



S'abonner gratuitement – [magazin@nationalmuseum.ch](mailto:magazin@nationalmuseum.ch)



# Azuré

Au Musée national Zurich, on trouve de beaux objets non seulement dans les expositions, mais aussi à la boutique. L'idéal pour ramener un petit souvenir.

46



**Gourde :**  
**Traveller Smoked Pearl**  
Sigg, 0,6l/CHF 24.90



**Figurine en bois : Bouquetin**  
Trauffer/CHF 19.50



**Livre : Gian und Giachen**  
J. v. Matt, Amélie Jackowski,  
éditions NordSüd 2016/CHF 25

**Livre de cuisine :**  
**Elisabeth Füllscher**  
hier + jetzt,  
2013/CHF 79



**Parfum : Bergduft N° 3 Silberdistel**  
art of scent, 50 ml/CHF 79



**Crème : crème des glaciers**  
Piz Buin, 40 ml/CHF 12

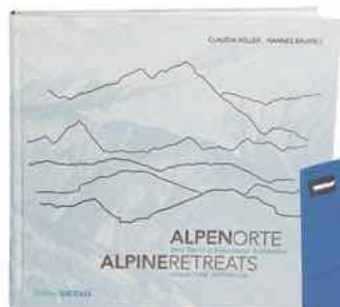


**Sachets arolle**  
**avec emblème**  
CHF 44.80



**Livre : Alpine Retreats**

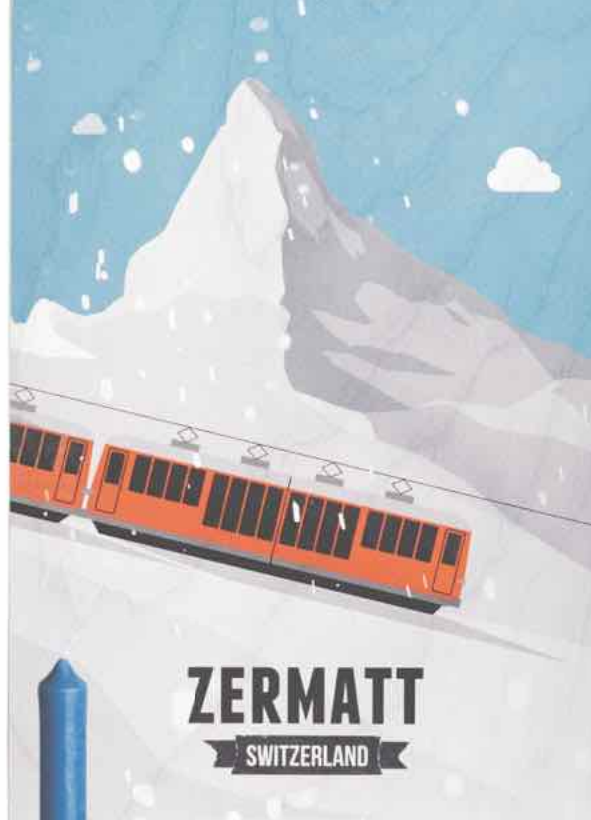
Claudia Miller, Hannes Bäuerle,  
Édition Detail, 2015/CHF 77



**Tableau : Zermatt**

**Prints of Wood**

Taille env.  
42,2 x 29,7 cm,  
Contreplaqué en  
peuplier (FSC)  
CHF 89



**Agenda : Freitag**

Bleu/CHF 120



**Foulard : Suisse**

Soie, taille env. 85 x 85 cm  
CHF 190

**Bougie : All in One**

Fidea Design,  
Nadine Moroni  
CHF 25



**Econome : Rex**

Zena, bleu  
CHF 6



**Cosmetic Bag**

**Lamp Leather Taupe**

Carlita's Collezione  
CHF 99

# Toile culturelle

Toucher svp !



48

*Dans les archives  
du Gewerbemuseum  
de Winterthour  
(Musée des arts  
appliqués), toucher  
n'est pas seulement  
toléré : c'est même  
vivement souhaité.*

[www.gewerbemuseum.ch](http://www.gewerbemuseum.ch)



Magnifique !

Le Musée du design de Zurich reprend ses quartiers dans la Ausstellungsstrasse: le bâtiment rénové datant des années 1930 rouvrira ses portes en mars 2018 avec l'exposition « Ideales Wohnen ». Sept pièces permettront de découvrir les principales tendances en matière d'ameublement dans la Suisse moderne ainsi que des modes de vie en pleine mutation. De quoi donner l'envie d'y habiter ! [www.museum-gestaltung.ch](http://www.museum-gestaltung.ch)

On en reste bouche cousue !

*Le Musée suisse de la machine à coudre de  
Fribourg présente des objets exceptionnels. On se  
croirait un peu dans un cabinet de curiosités, à la  
différence que ces dernières sont ici des objets  
ménagers historiques exposés dans une cave voû-  
tée du XII<sup>e</sup> siècle – étonnement garanti !*

[www.museewassmer.com](http://www.museewassmer.com)



# Ne pas perdre le fil !



Avec sa collection de tissus, d'échantillons et de modèles, le Musée du textile de Saint-Gall s'inscrit dans la tradition des musées d'artisanat et des collections de modèles de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Fondée en 1878, cette institution entend éclairer l'histoire de la branche et le contexte historico-culturel de l'époque mais elle se veut aussi une source d'inspiration pour le présent et l'avenir de la production textile. Signalons que le bâtiment (refait par Emil Wild, le directeur du musée d'alors) est l'œuvre de Gustav Gull, l'architecte qui a conçu le Musée national Zurich! [www.textilmuseum.ch](http://www.textilmuseum.ch)

## Le patrimoine pour tous

2018 est l'Année européenne du patrimoine culturel. L'Office fédéral de la culture saisit l'occasion pour lancer une réflexion fondamentale sur l'importance du patrimoine pour la société. Comment celui-ci peut-il favoriser la cohésion sociale? Comment utiliser et faire vivre le patrimoine de façon nouvelle? Et comment communiquer de manière intéressante sur la thématique? Le concours d'idées « Le patrimoine pour tous » se déroule sur une plate-forme en ligne offrant de nouvelles possibilités d'élaborer des propositions. Jusqu'au 25 mars 2018, des idées pourront être émises, débattues et développées. Les meilleures serviront ensuite de base à un concours de projets, au terme duquel les propositions les plus convaincantes seront réalisées avec le soutien de la Confédération.

Pour participer : [www.kulturerbefueralle.ch](http://www.kulturerbefueralle.ch)



## Valeurs extérieures x 3



### Musée d'Histoire de Berne

Berne, Musée consacré à l'histoire. Construit de 1892 à 1894 (André Lambert), agrandi en 1922 (Henri Moser) et en 2009 (bureau d'architectes: mlzd).

P.-S. – Il devait à l'origine accueillir le Musée national.

[www.bhm.ch/fr](http://www.bhm.ch/fr)



### Musée Ariana

Genève, musée voué à la céramique et au verre. Construit de 1877 à 1884 (Emile Grobety).

P.-S. – Il a été nommé ainsi pour honorer la mémoire de la mère d'un collectionneur important. [institutions.ville-geneve.ch/fr/ariana](http://institutions.ville-geneve.ch/fr/ariana)



### Villa Patumbah

Zurich, Heimatschutzzentrum, exposition sur la culture du bâti. Construite de 1883 à 1885 (Chiodera et Tschudy).

P.-S. – Financée par une plantation de tabac à Sumatra, dans le village de Patumbak.

[www.maisondupatrimoine.ch](http://www.maisondupatrimoine.ch)

## Lo & Leduc : Les musiciens au musée



*Le duo du groupe Lo & Leduc qui chante en dialecte : Lorenz Häberli et Luc Oggier.*

50

**Luc Oggier et Lorenz Häberli, les chansons de votre groupe Lo & Leduc racontent des histoires. Est-ce que la visite d'un musée vous a déjà inspiré un titre ?**

Indirectement oui. En 1864, on a démoli la tour Saint-Christophe à Berne. Une copie de la tête a été installée à l'emplacement original de la statue, dans le passage souterrain qui mène à la gare. C'est elle qui est à l'origine du titre Mond.

**Selon vous, quel musée raconte les histoires les mieux à même d'être traduites en musique ?**

N'importe quel coin du monde est digne d'être célébré dans une chanson. J'emploie à dessein le mot coin, car les coins et les bords sont rarement mis en lumière. Dans un musée, je laisserai les œuvres prestigieuses de côté. J'irai plutôt fouiner du côté des vestiaires.

**Luc, tu nous emmènes explorer le Musée d'Histoire de Berne avec « let's museum ». Comment passe-t-on du rôle de musicien à celui de guide ?**

Les deux projets nécessitent une bonne maîtrise de l'art de la narration. Pour le reste, ce sont deux défis très différents, les deux scénarios impliquant de respecter certains rituels caractéristiques. On ne peut pas utiliser les mêmes trucs pour enthousiasmer un groupe de dix personnes et une salle de concert pleine à craquer.

**Lorenz, quel musée aimerais-tu faire découvrir aux autres ?**

La conception d'un musée passe par une phase de sélection et le plus souvent, ceux dont les travaux ornent les cimaises ne peuvent plus se défendre... Ce qui m'intéresserait, c'est de savoir ce que les artistes, scientifiques ou politiques penseraient de l'exposition qui leur est consacrée. Comme j'adore les oiseaux, notamment les frégates, j'adorerais emmener un groupe visiter une collection ornithologique.

**Que monteriez-vous dans votre musée ?**

Le thème de la mort nous semble insuffisamment abordé dans la société occidentale. Mais nous ne sommes pas sûrs qu'un musée soit le meilleur vecteur pour le faire. Peut-être une cérémonie comme le Día de los Muertos est-elle préférable ?

**Vos proches boivent-ils du thé au gingembre sucré ?**

Pour des impératifs de marketing, nous avons dû modifier complètement nos habitudes alimentaires. Après « Zucker fürs Volk » (Du sucre pour le peuple) et « Ingwer und Ewig » (Gingembre et éternel), nous choisissons le titre de nos albums avec prudence. « Insulin für Kurzzeiturlauber » (Insuline pour les voyageurs de courte durée) pourrait être une idée. ☞

Musée de la  
communication

...

# Musée des flirts

Réouverture le 19 août 2017

Musée de la communication, Helvetiastrasse 16, 3000 Berne 6  
Ouvert du mardi au dimanche, de 10 à 17 heures, [www.mfk.ch](http://www.mfk.ch)

Une fondation de: **L'APOSTE**   **swisscom**

**SWISSLOS**  
Culturfondation  
Kanton Bern

**SWISSLOS**  
Culture Canton de Berne

**Kultur**  
Stadt Bern

**HASLERSTIFTUNG**

**ERNST GÖHNER**  
STIFTUNG

**prohelvetia**

**la Mobilière**

**AEK**  
ART ET CULTURE

**ERICSSON** 

**GVB**  
Nous aidons votre bâtiment.

Faire des économies  
avec le billet combiné:

**SBB CFF FFS**  
Offre **Rail&Away**



museum rietberg

# NASCA • PÉROU

À la recherche de traces dans le désert  
24 novembre 2017 - 15 avril 2018

rietberg.ch



Stadt Zürich



Universität  
Zürich

Institut für Archäologie

avina stiftung  
stephan schmidheiny



DEUTSCHES  
ARCHÄOLOGISCHES INSTITUT

SLSA

Schweizerische Eidgenössische  
Stiftung für archaische Forschungen  
im Ausland

Museo de Arte de Lima

MALI



BUNDESKUNSTHALLE

